

Le Trait d'union des membres associés

De l'Institut des Frères du Sacré-Coeur

Volume XV no 02 – NOV/DÉCEMBRE 2009

Joan Payette, responsable

MISSIONNAIRE D'ICI

Destination... collaboration



"Vous ne pouvez faire le bien qu'autant qu'il existe entre vous la charité la plus sincère et le plus parfait accord".

*(Une année avec le V.F. Polycarpe 2008-2009)
(Lettre aux FF. de Mobile, USA, 29 décembre 1847)*

Rencontrer Frère Hermann Montplaisir est un émerveillement continu. Cet homme de Dieu est en constant mouvement du cœur et du corps. Il possède encore ce petit quelque chose qui suscite chez l'autre le goût de se surpasser, de donner le meilleur de lui-même. Yeux pétillants, ses pas encore solides, regard vif, ce nonagénaire se dévoue encore pour ses confrères en communauté, se rendant serviable pour accomplir toutes corvées jugées nécessaires. Il prend d'ailleurs les devants dans bien des circonstances. Frère Hermann projette un optimisme clairvoyant à tout rompre. On sent chez lui la présence de Dieu, elle est palpable tellement il en vit. Et en tout, il est d'une humilité remarquable.

Joan

Par HERMAN MONTPLAISIR S.C.

Je suis né à St. Grégoire, du côté de Nicolet et j'ai fréquenté l'école primaire du rang.

Je crois qu'il n'y a rien de spécial à signaler concernant le germe de ma vocation religieuse. Cependant il y avait les lettres que nous recevions de mes deux frères, Gérard et Arthur, entrés au juvénat à Granby. Aussi un oncle amenait la famille les visiter en ce lieu. Il y eu aussi un jeune voisin ami qui fréquentait une école dirigée par les FF. des Écoles Chrétiennes du village et qui est entré lui aussi à Granby. Cela a peut-être aussi éveillé en moi le goût de la vie religieuse. En rétrospective, il est fort possible que l'entrée de mes deux frères, Gérard, en 1934 et Arthur en 1936 et les visites que nous faisons au collège m'ont particulièrement influencés à prendre la décision de me diriger vers le Mont-Sacré-Cœur.

Lors d'une visite chez-nous, le frère Maxime m'a approché pour me dire "si vous êtes prêt, nous vous attendons". Ma famille était bien d'accord avec mon choix.

Je suis donc entré au juvénat du Mont le 08 mai 1941. Au cours des mois où j'ai fréquenté le collège, et aussi surprenant que cela soit, je me suis pas ennuyé.

Du côté familial, ma mère s'assurait que "le chapelet en famille" soit récité tous les soirs et elle-même en récitait tout au long de sa journée. Elle était une mère joviale. Elle aimait chanter et raconter des histoires. D'ailleurs elle se rendait régulièrement pour pratiquer des chants à l'église.

Mon père a aussi laissé forte impression. Il possédait une ferme et c'était un bon travailleur. Demeurant loin de l'église du village, il nous y amenait fidèlement dans une calèche tirée par des chevaux.

Une personne qui m'a particulièrement édifiée au scolasticat, de 1944 à 1946, est le Frère Auguste. Quel homme que cet Frère Auguste!. Ce fut un religieux d'une grande bonté.

J'ai été dans l'enseignement pendant 32 ans. La vie communautaire a toujours été pour moi d'une grande importance. Je suis encore heureux aujourd'hui de me trouver avec mes confrères pour la prière et les récréations.

Ma plus belle réalisation ? La plantation de 500 nouveaux pommiers au Mont-Sacré-Cœur. Cette plantation je l'ai réalisée à la suite du gel de 1980.

Dans l'heureux crépuscule de ma vie, je suis membre de la chorale St-Eugène depuis quelques années. J'ai également été membre des Petits Chanteurs de Granby pendant 17 ans.

Au cours de l'été, je cultive un petit jardin. Vers la mi-février je fais la taille des pommiers. J'éprouve une grande satisfaction à travailler dans la nature et je lui tient un grand respect.

Est-ce que je vis encore d'espérance pour les jeunes d'aujourd'hui ? Oui, il y a de l'espoir pour eux. Ils sont capables de réaliser de grandes choses, mais ils ont besoin d'être encouragés et aimés.



Intercessions par Internet

Voulez-vous "twitter" Dieu?

Curieuse, j'ai recherché le mot « twitt » dans le dictionnaire français-anglais pour traduire le sens de ce terme le plus juste possible.

En anglais "to tweet" veut dire pépierement. "Twitter" en français veut donc dire pépier, gazouiller.

Tout cela pour vous raconter, après l'avoir lu dans un journal, qu'un étudiant israélien a ouvert un site "twitter".com/thekotel où des prières peuvent être envoyées pour être placées dans les crevasses du mur ouest de Jérusalem, un lieu saint où les fidèles croient en une ligne directe vers le Très Haut.

« Je reçois leurs prières, les imprime et me rend jusqu'à Jérusalem pour les placer dans le mur ouest » dit Alon Nir, un résident de Tel Aviv. Notre jeune israélien promet de placer les prières dans ce lieu saint, d'un maximum de 140 caractères possibles, sur une base régulière. Ces demandes, qui sont envoyées via un lien direct sur le site Twitter de Nir ne peuvent pas être vues par le public.

Sur le mur ouest où il a placé quelques mille rouleaux de papier, Nir dit : " Les gens me font confiance en étalant leur sentiments les plus intérieurs et leurs pensées les plus secrètes... et c'est mon devoir de leur procurer ce que je leur ai promis de faire".

Il y a plusieurs services qui acheminent ces prières envoyées par courriel, par messages rédigés ou par fax. Les autorités postales israéliennes disent que les prières arrivent également d'outremer par courrier régulier, d'autres dans des enveloppes adressées au nom de « Cher Dieu ».

Comme quoi la technologie moderne peut et a ses bons côtés. Alleluia !

Joan



Marie Beausoleil de St. Gabriel

le 11 novembre

Joan Payette de Rosemère

le 12 novembre

Paul-Albert Paris, s.c. de Fullum

le 27 novembre

Anniversaire de la naissance de Jésus le 25 décembre

La fête de la Toussaint

Accueil > Liturgie > Pour tous > La Toussaint et la fête des morts



"Le 1er novembre, la **fête** de la **Toussaint** unit l'Église de la terre à l'Église du ciel qui partage la Sainteté de Dieu. Cette **célébration** nous relie non seulement à tous les **saints** canonisés, c'est-à-dire ceux dont l'Église assure, en engageant son autorité, qu'ils sont dans la **Gloire** de Dieu, mais aussi à ceux qui, en fait les plus nombreux, sont dans la béatitude divine. La Toussaint donne ainsi un avant-goût de la liturgie éternelle que la liturgie de la terre anticipe.

La **Solennité** de tous les saints semble liée, historiquement, à la **dédicace** de l'ancien temple romain du Panthéon par le **pape** Boniface IV au début du VII^e siècle. Originellement dédié à tous les dieux — c'est le sens du nom en grec — le Panthéon fut consacré à **Marie** et à tous les martyrs, auxquels on ajouta plus tard les confesseurs. L'anniversaire de la dédicace du Panthéon, et donc la fête de tous les saints, fut fixée d'abord au 13 mai, puis, en 835, au 1er novembre. »

Qu'est ce qui m'a amené à cette recherche ?

Ma petite-fille Caroline, âgée de 7 ans racontait que son professeur leur expliquant le pourquoi de la fête de la Toussaint avait parlé de Mère Thérèse, de son dévouement parmi les plus pauvres de cette terre et a mentionné que c'était ça une sainte.

GrandMom Joan a ajouté que toutes les bonnes personnes, ceux et celles qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, qui ont travaillé pour la gloire de Dieu, dont son Grandpapa Jacques, durant toute leur vie étaient aussi des saints et saintes. Ses frères et elle ont été ravis de l'entendre dire. J'y crois fermement et indéniablement.

Joan